



Infos Patrimoine

Au sommaire ce trimestre

• En page 2 :

Le dossier du moment :
Villatelle ou l'histoire d'un
village disparu

• En page 3 :

Le saviez vous ?
Monsieur Turgot et Limoges

Du côté des voisins : Auriat

A découvrir : L'étang du
bourg et la vitrine de l'Eglise

• En page 4 :

Le métier mystère
Infos et projets divers

« *La Mémoire est l'avenir du passé* » Paul Valéry

L'Édito du Président

Le printemps est arrivé, les températures plus clémentes laissent apparaître la nouvelle parure de notre jolie campagne, valeur incontournable de notre patrimoine local. Voici également venue la parution de votre premier numéro de *Infos Patrimoine* 2015.

Le dossier de sauvegarde de la croix de la Ribière au Gué avance positivement. Le principal objectif est maintenant de réunir un maximum de dons afin de sauver cet élément de l'histoire médiévale de notre commune. J'insiste sur l'importance de la réalisation de cette protection. Les intempéries et l'épreuve du temps accélèrent un peu plus chaque année la dégradation de cette croix taillée il y a environ 660 ans.

Le vitrail du porche d'entrée de l'Eglise, brisé en plusieurs endroits, a été remplacé par l'entreprise Duprat. La municipalité a opté pour un verre légèrement coloré donnant ainsi une luminosité toute particulière lors du soleil couchant. L'association est fière et heureuse d'avoir collaboré à la réalisation de ces actions et se félicite de l'intérêt porté par ses élus à notre patrimoine.

Parlons maintenant de nos projets. Nous souhaitons remettre en valeur la fontaine du village de La Barde. Située au bord de la route communale, cette fontaine typique de nos villages creusois est à l'abandon. Débroussaillage, nettoyage et fléchage permettront à tous de profiter de cet ouvrage façonné par les talentueux tailleurs de pierres d'antan. Bien évidemment, ce projet se fera avec l'autorisation du propriétaire de la parcelle.

Notre Pôle Patrimoine sera ouvert à partir du 9 mai avec un nouvel aménagement, plus d'informations et quelques nouveaux éléments de mobilier archéologique dont un fragment de croix découvert cette année qui semble, après expertise être de la même époque que la croix de la Ribière au Gué. Une exposition photos thématique (le rare et l'insolite) sera proposée cet été au sein du Pôle Patrimoine et nous espérons également pouvoir organiser les Journées Européennes du Patrimoine 2015. Les projets ne manquent donc pas et notre motivation reste intacte. Enfin, je souhaite remercier les généreux donateurs privés, mais aussi Messieurs les Maires de Saint-Moreil et d'Auriat et leurs conseils municipaux, pour leur soutien financier nous permettant ainsi de poursuivre nos actions et d'envisager de nouveaux projets. Notre territoire est précieux, regorgeant d'atouts, merci à vous de contribuer à son développement tout en préservant son authenticité.

Je termine en me permettant d'emprunter cette jolie citation à **Georges Sand** évoquant le Limousin : « *Point de luxe et pourtant la richesse, aucun détail qui mérite de fixer l'attention, mais un vaste ensemble dont l'harmonie vous pénètre peu à peu, et fait entrer dans l'âme le sentiment de repos* ».

Je vous souhaite un merveilleux printemps.

Francis Bonnefond

Infos Patrimoine est un journal d'informations de l'association Saint-Moreil Patrimoine, imprimé par Fabrègue et distribué par l'association.

Directeur de la rédaction : Francis Bonnefond ; articles, photos et informations : les membres de l'association, internet.

Contact : Le Pommier-23400 Saint-Moreil

Téléphone : 05 55 54 90 28 Tél. port.: 06 79 83 79 81

Messagerie : bonnefond.francis@orange.fr

Dossier du moment : Villatelle ou l'histoire d'un village disparu



Située sur la départementale 13 entre le Pommier et le bourg de Saint-Moreil subsiste une très jolie fontaine cylindrique en granit au bord d'un charmant chemin de randonnée. Puis, quelques mètres plus haut, sur une parcelle privée, un angle de base de construction en pierres locales. Voilà tout ce qui reste d'un ancien village de notre jolie commune. Nommé *Villatelle*, ce lieu fût apparemment occupé par l'homme dès le II^e siècle de notre ère. Même si la découverte sur place d'outils préhistoriques d'époque dite « acheuléenne » atteste d'un passage humain bien avant (au moins 300 000 ans avant J-C), l'occupation et le développement du site a vraiment existé à partir de l'époque gallo-romaine, comme l'atteste la découverte sur place des coffres funéraires et de nombreuses poteries dans les années 70. Autre indice, le nom Villatelle est très souvent un dérivé du latin *villa* ou *villaré* signifiant lieu habité. Parfois, les ruines peuvent bien appartenir à un village, mais c'est leur chronologie qui est des plus incertaine. Il faut alors se référer aux archives, si toutefois archives il y a encore (actes, textes, cartes, témoignages). Mais les preuves et informations les plus crédibles sont encore les rapports archéologiques qui ont été

faits suite à des découvertes de mobiliers ou de vestiges, souvent mis à jour après des labours ou certaines prospections. Les photos aériennes révèlent également quelquefois les contours du site. Grâce à ces techniques, on sait ainsi que Villatelle comprenait bien plus qu'une habitation.

Mais alors pourquoi ce genre de village autrefois apparemment prospère et géographiquement bien situé a brusquement cessé d'exister ?

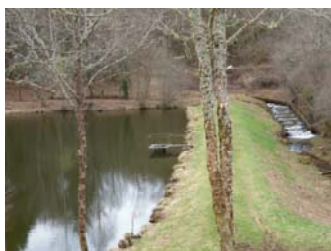
Après plusieurs siècles de paix, de sécurité et de prospérité, la gaule romaine va subir des invasions barbares qui vont déclencher d'impressionnants ravages. De nombreux villages furent totalement ruinés et bien peu d'entre eux échappèrent à la destruction. Dans la plupart des cas, à ces emplacements rien ne fut jamais reconstruit. Sauf que dans le cas de notre Villatelle, des archives écrites d'époque médiévale provenant du cartulaire d'Aureil existent. Des textes datant de 1125, soit plus de 600 ans après la chute de l'empire Romain. Ces actes stipulent qu'à Saint-Moreil, au sein de notre église fut réalisée une donation de famille. La charte de l'époque précise qu'une certaine *Pétronille du Mas* fit donation à son frère *n'Aimar* d'un domaine nommé *la vilatella* et que l'accord fut signé *in iglesias de Sancti Maurii (en l'église de Saint-Maurille)*. Par la suite, l'histoire de Villatelle est beaucoup plus floue. Plus aucune pièce d'archive retrouvée pour les siècles suivants. Alors que s'est-il passé ? On pense au ravage de la peste noire en Limousin au XIV^e siècle qui causa la mort de 40 % de la population européenne en cinq ans. Les invasions Anglaises, les périodes de forte disette du XVI^e siècle ou la grande famine et les épidémies du XVII^e siècle. Suffisamment de causes donc pour que la vie se soit éteinte à Villatelle. En France, plusieurs milliers d'anciens villages ont disparu au cours des siècles ; sur notre commune six n'existent plus. Mais Villatelle reste à part. Un lieu secret, passionnant. La présence de cette fontaine exceptionnelle, témoin de la réelle implantation d'un village, les restes d'une construction dont l'emprise au sol a parfaitement été localisée laissent espérer à notre association l'espoir de faire réaliser un jour un sondage archéologique. Ce genre d'opération générerait sans doute la découverte d'indices permettant ainsi de connaître à quelle époque le village de Villatelle a réellement disparu et pourquoi pas, par la suite, la valorisation totale du site. En attendant que l'histoire avance, la fontaine qui elle fut sauvée en 1997 lors d'un programme municipal de réouverture des chemins communaux reste à ce jour indatable. Les élus d'aujourd'hui maintiennent au programme de valorisation du petit patrimoine local son entretien annuel. La présence de cette splendide fontaine au captage intarissable reste à ce jour la vraie preuve d'une vie dans ce village de Villatelle.

Le saviez-vous ?

Le 18 mars dernier marquait le 234^e anniversaire de la mort d'Anne Robert Jacques Turgot, baron de Laune. **Turgot**, homme d'état français né et mort à Paris (1727-1781) est d'abord destiné à l'état ecclésiastique. Il soutient une thèse sur les progrès de l'esprit humain en 1749. Il combat le fanatisme religieux et réclame la liberté du travail et du commerce. Intendant de la généralité de Limoges jusqu'en 1774, il fait progresser la région par des mesures fiscales et son appui à l'industrie, à l'agriculture et soutient les améliorations apportées à la voirie. Il expose ses idées, très nouvelles, dans ses réflexions sur la formation et la distribution des richesses (1766). Il introduisit la culture de la pomme de terre en Limousin, se fit encore remarquer par la suppression des corvées, par l'abolition d'un lourd impôt sur les moutons et encouragea la culture du chanvre et fit distribuer gratuitement des rouets aux fileuses trop pauvres pour en acheter. A partir de 1774 le Roi Louis XVI le fit nommer au secrétariat d'Etat à la Marine, puis au Contrôle général des Finances. En Limousin d'adoption, il appréciait particulièrement la pomme golden !



A découvrir : L'étang du bourg et la vitrine de l'Église



Lors de vos balades printanières, n'hésitez pas à venir découvrir ce que nous pouvons appeler désormais le nouveau site touristique de Saint-Moreil. En effet, durant l'hiver la municipalité a oeuvré à la remise en valeur et surtout l'accessibilité de l'étang du bourg, plus connu depuis bien des années sous le nom de « l'étang Lacour ». La toute première impression est l'ouverture sur le paysage de l'étang et de sa cascade visible maintenant de la route à hauteur de la sortie du bourg côté route de Montamier. Puis en empruntant les escaliers desservant les paliers végétaux, vous pouvez accéder au bord du plan d'eau. Plusieurs possibilités s'offrent alors à vous : venir y pêcher (voir à La Poste pour l'achat des cartes), venir y pique-niquer (des installations vont y être acheminées peu à peu) ou simplement y flâner. Le site est merveilleux. Sa configuration permet d'en faire le tour en empruntant les digues, redécouvrant le ruisseau allégé de toute végétation envahissant, mais la balade peut aussi se prolonger sur des chemins de randonnée soit vers le bourg soit en direction du Puy de Charrières. Quel atout pour notre commun, profitez-en.

Le projet de vitrine sécurisée au sein de notre église est toujours d'actualité. La première phase a été réalisée avec la pose des magnifiques portes du placard mural réalisées à la perfection en bois de chêne local (de Lachaud et de Saint-Junien-la-Bregère) par l'entreprise Duprat selon les méthodes du XIX^e siècle. La fermeture de ces portes est sécurisée. De plus en plus d'édifices sont cambriolés, ce qui oblige de nombreuses municipalités à réfléchir à des solutions de protection. Un vrai trafic d'objets religieux existe. Malheureusement les rapports de gendarmerie confirment que notre département n'est plus épargné. La seconde phase est en cours d'étude par le Conseil Municipal, qui devra se prononcer pour l'installation d'une vitre anti-casse pour fermer la partie qui donne dans la pièce des fonds baptismaux. Une fois ce placard entièrement sécurisé, nous pourrons mettre à la vue de nos visiteurs des objets du culte.



Du côté des voisins

En juin 1892 était effectuée à Auriat la récapitulation de l'état civil par quartier et village de la commune. On dénombre alors 772 habitants dont 389 de sexe féminin et 383 de sexe masculin ainsi répartis :

Auriat bourg : 10 maisons 58 habitants, **le Mazeau** : 41 maisons, 171 habitants, **Alesmes** : 12 maisons 61 habitants, **Grand-Veaux** : 14 maisons 63 habitants, **Chaminades** : 9 maisons 39 habitants, **Dourdanès** : 13 maisons 76 habitants, **Menudier** : 8 maisons 55 habitants, **Petit-Veaux** : 8 maisons 35 habitants, **La Vialle** : 4 maisons 28 habitants, **Rousset** : 4 maisons 35 habitants, **Champémont** : 5 maisons 24 habitants, **Moutreix** : 2 maisons 20 habitants, **Les Payaux** : 3 maisons 21 habitants, **Les Combes** : 1 maison 13 habitants, **La Baconnaille (le château)** : 1 maison 23 habitants, **Petit-Cheissoux** : 1 maison 11 habitants, **La Vallade** : 1 maison 10 habitants, **Lasfonds** : 2 maisons 9 habitants, **Puy-Plat** : 2 maisons 8 habitants, **Le Moulin de la Baconnaille** : 2 maisons, 28 habitants.

Nous pouvons constater que l'orthographe de certains villages a évolué en 123 ans, le plus flagrant étant le village *les Combes* devenu aujourd'hui Combelonge. La commune d'Auriat n'a cessé de muter durant un siècle puisque de nouveaux villages sont apparus après 1900 comme Clairefontaine, Les Isles, Lespinassoux, Le Point du Jour, Le Puy-Peyradoux et Roquebrune.

Des racines et des arbres



Le noyer, du nom latin *juglans* vient de *jovis glans* signifiant **gland de Jupiter**. Le noyer fut introduit en Perse pendant l'antiquité puis en Italie. Il pousse en pleine lumière et isolé à cause de la toxicité de ses feuilles et de ses racines. Il peut vivre jusqu'à 300 ans.

Symbolique : la noix est le symbole de l'intelligence en référence à ses cerneaux qui ressemblent à un cerveau humain. Le noyer est l'image de la fertilité et de l'abondance.

Légende : pour les paysans, le noyer est un arbre de bon augure. S'il donne beaucoup de noix une année, ils savent que l'hiver sera rude, mais que la récolte de blé suivante sera bonne. Les Gaulois s'en méfiaient car c'est un arbre plutôt solitaire, il signifiait d'ailleurs « mauvais voisinage ». Dans certaines régions, on gardait toujours des feuilles de noyer séchées et quand l'orage menaçait on les brûlait dans le foyer pour repousser l'orage au loin. Offrir une noix fraîche aux jeunes mariés devant l'église symboliserait l'attachement que chacun doit avoir pour l'autre.

Méditer sous cet arbre : dormir sous la ramure du noyer serait maléfique. On ajoute que si l'on dort en-dessous on se réveille avec la fièvre et des maux de tête. Ceci vient sans doute tout simplement du fait que le noyer exhale une odeur pénétrante qui nuit souvent aux végétaux situés sous sa frondaison.

Vertus médicinales : on l'utilisait autrefois pour redonner des cheveux à ceux qui en perdaient en leur administrant des cataplasmes de noix sur le crâne.

Son fruit : la noix fournit de l'huile très appréciée et de la teinture par son brou.

Son bois : très utilisé en ébénisterie, c'est avec le noyer que l'on fabriquait les meilleurs sabots.

Le métier mystère

Dans notre précédent numéro le métier de *cache fouan* était le chasseur de taupe.

Seriez-vous prêt à présent découvrir ce qu'était le métier de **dominotier** ?

Infos diverses

Le club de pétanque de Saint-Moreil a cessé toute activité, l'ensemble du bureau a décidé de céder les liquidités restantes à notre association. Nous les en remercions sincèrement et ne manquerons pas d'associer leur geste à nos actions futures au service de notre patrimoine.

Notre tilleul « Le Sully » situé place de l'Eglise a été inscrit au concours *Election arbre de l'année 2015*, concours récompensant les arbres exceptionnels et rares. Merci à Madame Marina Fougère de Saint-Moreil d'avoir procuré l'information à notre association.

A partir du 1er avril et jusqu'au 11 novembre, notre église sera ouverte à tous du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 et le week-end de 10 heures à 18 heures.



Enfin, je souhaite avoir une pensée pour Monsieur Fontbonne de la Ribière au Gué qui nous a quittés dernièrement. Homme discret il était néanmoins très intéressé par nos actions et projets. Il attendait avec impatience chaque trimestre notre *Infos Patrimoine*. C'était un réel plaisir de le rencontrer.